



MARDI 06 NOVEMBRE - 19H | MERCREDI 07 NOVEMBRE - 20H30

LE CARRÉ | 1H15

DE BRUIT (et de fureur) CHRONIQUE RAP

JOY SORMAN / HÉLÈNE SOULIÉ

Librement inspiré de *Du Bruit* de JOY SORMAN © 2007 Editions Gallimard

Un objet scénique hybride où langue, politique et musique sont intrinsèquement liées. Une traversée des années 90, avec une fan de NTM, un pamphlet contre la montée des extrêmes.

conception & mise en scène

Hélène Soulié

avec Juliette Plumecocq-Mech

dramaturgie Marine Bachelot N'Guyen

adaptation Hélène Soulié

assistante mise en scène

Camille Miou Thibaud

écriture du son, musique

Carole Rieussec (Kristofk.roll)

assistée d'Axel Pfirrmann

scénographie Emmanuelle Debeusscher

lumière Maurice Fouilhé

régie Eva-Mona Espinosa, David Dubost

vidéo Maïa Fastinger

costume Catherine Sardi

administration/diffusion

Jessica Régnier - Les 2 Bureaux

Production EXIT ; Coproduction L'Archipel / scène nationale de Perpignan ; Avec le soutien de la Maison du Théâtre d'Amiens et le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon ; Résidences accueil en Studio libre Théâtre des 13 vents / CDN de Montpellier, L'Archipel / scène nationale de Perpignan ; Soutiens Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Occitanie, Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Ville de Montpellier et avec le soutien de la SPEDIDAM ; La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie et la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, et soutenue par la ville de Montpellier.

NOTES D'INTENTION

J'ai commencé à écouter du rap et NTM adolescente. À l'époque, j'aime surtout l'empowerment de cette musique, et la promesse que les paroles contiennent : Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient ! Qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ? Pour ne plus suivre les règles du jeu ?

L'an dernier le groupe s'est reformé pour une série de concert. J'ai alors eu envie de réécouter NTM, prise par une nostalgie. Celle d'une période où je pensais que je changerais le monde, que nous y parviendrions. En militant, en écrivant des spectacles, en allant à des concerts, en discutant. En écoutant NTM, je me suis rendue compte, avec joie, que les BPM (battements par minutes) produisait sur mon corps et mon esprit un désir rare de vie, et je me suis rendue compte aussi, avec effroi cette fois, que les textes des chansons n'avaient pas pris une ride. Avec effroi, oui. Parce que si NTM en son temps attire l'attention sur le mépris social à l'égard des banlieues, l'étouffement de la jeunesse de banlieue, la violence faites au corps, et le racisme, la situation non seulement n'a fait qu'empirer, et les violences et les propos racistes se sont eux, banalisés. C'est comme ça qu'est né le projet DU BRUIT (ET DE FUREUR).

J'ai alors décidé d'adapter le texte de Joy Sorman : Du Bruit. Adaptation à laquelle j'ai donné le nom DU BRUIT (ET DE FUREUR). Parce qu'il y avait "urgence", comme dirait Joey Starr ! Et de raconter non pas simplement l'histoire de ce groupe hors pair qu'est NTM, mais l'influence qu'il a exercé sur la jeunesse et la société des années 90. Leur capacité d'empowerment de cette jeunesse : "Faites du bruit" hurle Joey Starr. "Faites-le pour vous."

Aujourd'hui, on parle de "rap conscient", ou de "théâtre politique".

Le sens premier du geste artistique s'est tellement dilué dans notre société de consommation, que nous avons eu besoin de ces qualificatifs. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? N'est-on plus en mesure d'assumer notre fonction même d'artiste, nos gestes, nos cris, la création d'espaces d'émancipation collective ? Que fait-on alors ? Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ?

On nous demande de créer des spectacles "tournables", cqfd : "vendable, pas trop compliqué,

mais quand même un peu intello, pas trop long". Là par exemple, c'est trop long, je le sais, c'est trop long. On va me dire que c'est trop long.

On va me dire "Hélène c'est trop long ta note d'intention. Les gens ne comprennent pas. Les gens ne peuvent pas comprendre." On va me dire ça. On va me dire que ce n'est pas pour vous. Que vous n'allez rien y comprendre. Et que ce n'est pas ce que vous êtes venus chercher. On veut que vous veniez, que vous aimiez, et que vous rentriez chez vous. Et voilà. Il ne s'est rien passé... Je veux dire au fond, tout le monde s'en balance qu'on se rencontre. On crée des mondes. Des mondes bien séparés. Des fractures. Les artistes d'un côté, le public de l'autre.

Alors que moi, ce dont j'ai envie, c'est de vous rencontrer et d'échanger des connaissances, des histoires, des émotions. C'est pas très littéraire ce que je dis là. On va me dire aussi "c'est pas très littéraire. Demandez à quelqu'un d'écrire un texte". Parce qu'on part du principe aussi que certains savent écrire et d'autres pas. Que certains ont le droit d'écrire, parce qu'ils ont fait des études, ou qu'ils viennent de famille où l'on sait écrire, et d'autres pas. Et aussi du coup, qu'il y en a qui peuvent prendre la parole, être entendus, et d'autres non. Et on juge les gens. Et on les méprise. Parce qu'ils font des fautes d'orthographe par exemple. Et on les humilie constamment. Et quand des gens cassent une vitrine, ou se battent dans un hall d'aéroport, on hurle que c'est violent, qu'ils feraient mieux d'apprendre à lire et à écrire. Mais de quelle violence parle-t-on ?

La société française est blanche, dominante, bourgeoise, et colonialiste. Aucune altérité. Aucune rencontre.

Nous devons, nous artistes, et vous spectateurs, créer ensemble des espaces qui nous permettent de nous rencontrer.

Parce que si le projet même du théâtre redevient la rencontre, alors peut-être nous pourrions repenser ensemble le monde dans lequel on vit... Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient...

Didier Morville (Joey Starr) et Bruno Lopez (Kool Shen) ont quelque chose à m'apprendre que je ne sais pas. Je vais me déplacer. Essayer de comprendre une langue : le rap, un mouvement : le hip hop. Apprendre à parler leur langue. Sans jugement. Et voir ce que cela révèle. C'est cette aventure-là, cette rencontre que nous allons faire ensemble.

Hélène Soulié

1990 - Compilation *Rapattitude - je rap*

1991 - *Authentik* voit le jour en 1991, pendant la guerre du Golfe. C'est le premier album d'une série de quatre, tous devenus des classiques du rap français.

1993 - *J'appuie sur la gâchette* est truffé de titres surpuissants, conçus pour la plupart dans les studios new-yorkais, à Brooklyn.

1995 - Quand sort *Paris Sous Les Bombes* le groupe est déjà fermement installé au sommet de la galaxie rap français.

1998 - Quand sort le quatrième et ultime album de JoeyStarr et Kool Shen, simplement titré *Suprême NTM*, avec sa double couverture bleue devenue iconique, c'est l'ouragan.

2008 - Le phénix renaît de ses cendres et le Suprême revient live on stage pour cinq concerts à Bercy.

2018 - Nouveau retour en force. Cette fois-ci, ce sont trois AccorHotel Arenas qui sont bookés. Et complets en quelques minutes.



©DR

HÉLÈNE SOULIÉ METTEUSE EN SCÈNE

Héléne Soulié est metteuse en scène, dramaturge et directrice artistique de la compagnie EXIT. Elle s'est formée à l'ENSAD de Montpellier et à l'université Paris X. Elle invente des espaces où la parole peut se révéler, et la pensée s'éprouver intimement. Elle compose avec les interprètes à qui elle confie ses partitions scéniques, des pièces aux esthétiques radicales et charnelles, portées par l'essence et l'urgence "de dire".

Et si les lieux d'expression de l'art, sous toutes leurs formes, peuvent être considérés comme des "sanctuaires de l'attention", il est essentiel pour elle de toujours relier ce que nous y montrons, à l'extérieur, à un territoire et à la réalité du monde. Pour cela, Héléne Soulié invite régulièrement des chercheur/cheuses, à partager avec elle une expérience au croisement de leur pratique respectives, avec pour objectif d'aller de façon inédite à la rencontre des publics, et d'agiter nos certitudes.

En 2017, elle engage un nouveau cycle de travail sur la question du genre, et met en scène au CDN de Montpellier *Nous sommes les oiseaux de la tempête* qui s'annonce d'après le roman de Lola Lafon qu'elle adapte avec l'autrice Magali Mougel. Elle initie également le projet MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer, pour lequel elle passe commande de textes aux autrices Solenn Denis, Claudine Galéa, Mariette Navarro, Marine Bachelot N'Guyen, Marie Dilasser et Magali Mougel.

A partir de 2018, elle travaille sur les questions liées au racisme, et à la montée des extrêmes, et met en scène *DU BRUIT (ET DE FUREUR)* d'après Joy Sorman, une chronique rap sur le groupe NTM, porte-voix d'une jeunesse qui s'oppose aux discriminations. Elle mettra en scène en suivant *Avant la retraite* de Thomas Bernhard.



Théâtre Musical | Le Carré | 1h | tarif de 11,5€ à 23€

▶ sam 24 nov 16h30 & 20h30
▶ dim 25 nov 11h

VXH - LA VOIX HUMAINE

IRÈNE JACOB / JEAN COCTEAU / FALK RICHTER / ROLAND AUZET

Après Pascal Greggory dans *Ninet'InfernO*, Anne Alvaro et Audrey Bonnet pour *Dans la solitude des champs de coton*, le compositeur et metteur en scène Roland Auzet fait appel à Irène Jacob pour sa nouvelle création. C'est autour de deux récits, *La Voix humaine* de Jean Cocteau et *Disappear here* de Falk Richter, qu'il propose un nouveau rapport à la narration théâtrale et sonore.



LA FABRIK FAIT SON THÉÂTRE !

Tous les soirs de représentation une sélection à grignoter et à siroter avant et après le spectacle dans la Verrière Public.



mercie les institutions



& les entreprises
mécènes et partenaires



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00